

Sommaire

- 1 [Edito](#)
- 2 [Portraits](#)
Spécialistes en hôtellerie et micromécanicien
- 3 [Reportage](#)
L'importance est de favoriser la connaissance du Salon
- 4/5 [En images](#)
- 6 [Programme](#)
- 7 [Interview](#)
Travailler dans une boulangerie-confiserie, une vraie passion
- 8 [Impressions](#)

Édito

Des activités pour s'amuser

Mardi 19 novembre a eu lieu l'ouverture du Salon des Métiers et de la Formation. Présent à Lausanne depuis 10 ans, le Salon propose chaque année des stands attractifs pour les jeunes qui sont à la recherche d'une vocation et ne savent pas encore que choisir. Le journal du Salon vous propose quelques idées à explorer. Pour ce 10^e anniversaire, le Salon vous offre un joli panel d'activités amusantes, enrichissantes et variées pour faire connaissance avec de nouveaux métiers.

Il y a plus de 500 métiers et formations présentés dans le Salon. Nous vous proposons d'aller les visiter comme, par exemple, le stand des employés en hôtellerie, des boulangers, des confiseurs et de pleins d'autres professions. Il y a aussi 100 associations professionnelles et entreprises de divers secteurs qui vous présenteront un aperçu de 250 métiers et formations.

À partir de 9h, vous êtes invités à assister à un défilé de mode organisé par le [COFOP](#) et à poser toutes vos questions pendant la journée.

N'hésitez pas à demander conseil aux responsables des différents secteurs afin de vous orienter au mieux.

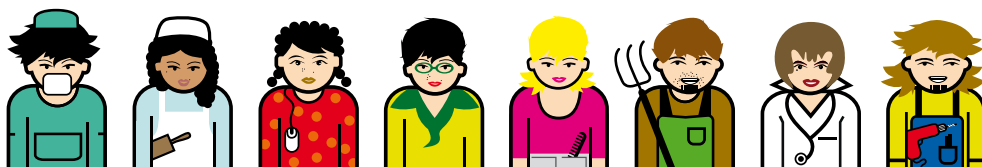
Textes : Diana Marques et Vanessa Pinto
Photo : Héloïse Bergonzoli



Une conseillère d'État au Salon

Comme énoncé hier par la conseillère d'État Cesla Amarelle, cheffe du [Département de la formation, de la jeunesse et de la culture \(DFJC\)](#): « L'important est de favoriser la formation professionnelle ».

[Reportage en page 3](#)



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**





2 [Portraits](#)

Sous la loupe : spécialiste en hôtellerie et micromécanicien

**Mathieu Grandchamp, 19 ans
et Ariane Hammel, 20 ans**
Spécialistes en hôtellerie

Les [spécialistes en hôtellerie](#) accueillent les clients, préparent chambres, salons et tout ce qui se trouve dans l'hôtel. Le plus important est de créer une atmosphère accueillante et chaleureuse. L'activité des spécialistes en hôtellerie dépend de l'importance de l'hôtel. Si l'hôtel est petit, ils doivent effectuer l'ensemble des tâches, contrairement à un grand hôtel, où les responsabilités sont partagées. Pour exercer ce métier, il faut avoir un intérêt pour l'esthétique, être perfectionniste et diplomate. Il est important d'accepter des horaires irréguliers, surtout le week-end. Le point positif à retenir est la variété des tâches. Et si l'on n'apprécie pas le fait de travailler dans les chambres, il est possible de choisir la réception ou la cuisine. Les clients sont tout aussi variés: hommes d'affaires, touristes et personnes d'origines différentes.

«Je prends plaisir à travailler, car j'apprécie le contact avec la clientèle qui est très nuancé», explique Ariane.

Pour Mathieu: «Tous les chemins sont possibles pour accéder au domaine de l'hôtellerie. C'est un métier fabuleux».

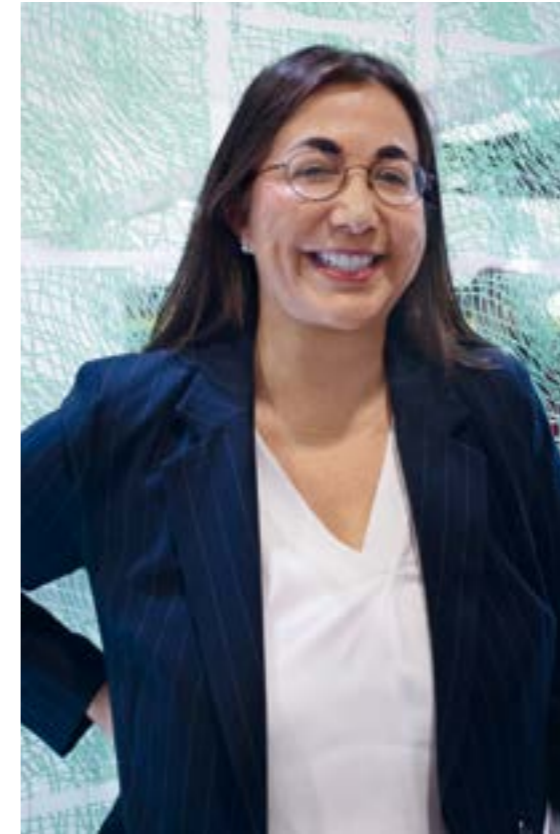


Textes: Victoria Hetzel
et Loren Bositampen
Photos: Elio Antognazza

Nils Thévoz, 18 ans
Apprenti [micromécanicien](#)

«J'ai découvert ce métier lors de la semaine du Salon des Métiers et de la Formation il y a 5 ans. Ce qui m'a aidé à trouver ma place d'apprentissage, c'est le fait de faire beaucoup de stages dans ce domaine. On s'occupe de fabriquer les pièces qui se trouvent dans les montres puis nous les assemblons. Ce métier paraît complexe au premier abord, mais quand on le pratique c'est vraiment très enrichissant, à condition d'avoir un intérêt pour la mécanique. Pour pratiquer ce métier, il faut être très minutieux, persévérant et patient et avoir une bonne base en mathématiques. L'apprentissage dure 4 ans, et pour y accéder, il faut passer un multichick puis, après avoir fini le stage, un test d'entrée pour débiter son apprentissage. Mon poste à ce stand est de présenter le métier de mécanicien aux jeunes et de les renseigner sur la profession. Ce que j'aime dans ce métier, c'est le fait d'apprendre davantage de nouvelles choses en mécanique. Les horaires sont réguliers. Si vous avez du plaisir à travailler calmement et patiemment, ce métier devrait vous intéresser. Les micromécaniciens fabriquent la plupart du temps des pièces uniques et limitées. Après l'apprentissage, il est possible de poursuivre directement avec un travail fixe ou il y a aussi la possibilité de continuer des études plus poussées pour devenir ingénieur en micromécanique.»

« On a de la chance d'avoir
une formation excellente
dans le canton de Vaud »



Texte: Rachel Vakonda
et Annika Schmidt
Photos: Emilio Cerro
et Elio Antognazza

À la tête du [Département de la formation, de la jeunesse et de la culture \(DFJC\)](#), Cesla Amarelle est venue présenter le plan d'action pour promouvoir la formation professionnelle dans le [canton de Vaud](#). Elle était en compagnie de [Lionel Eperon, directeur général de l'enseignement postobligatoire \(DGEP\)](#) et [Julien Schekter, responsable de la communication](#).

Née en 1973 à Montevideo en Uruguay, Cesla Amarelle s'installe avec ses parents à Yverdon-les-Bains en 1977. Après la scolarité obligatoire et le gymnase, elle suit plusieurs cursus à l'[Université de Lausanne \(UNIL\)](#) et à l'[Université de Fribourg \(UNIFR\)](#) dans l'enseignement et dans le droit suisse, international et européen. Elle rejoint l'[Université de Neuchâtel](#) où elle est nommée professeure de droit constitutionnel et public en 2015. Sur le plan politique, elle intègre le Conseil communal d'Yverdon en 2009. Après avoir été élue à deux reprises au Conseil National, elle est brillamment élue au Conseil d'État vaudois en 2017 pour prendre la succession d'Anne-Catherine Lyon en tant que cheffe du [DFJC](#). Cesla Amarelle est également membre du projet «Centre d'excellence de droit des migrations» dans le cadre du National Center of Competence in Research (NCCR).



[Reportage](#) 3

L'importance est de favoriser la connaissance du Salon

Cesla Amarelle nous parle de son mandat: «Le DFJC est un département qui organise tout le domaine de la formation de l'école obligatoire et postobligatoire.»

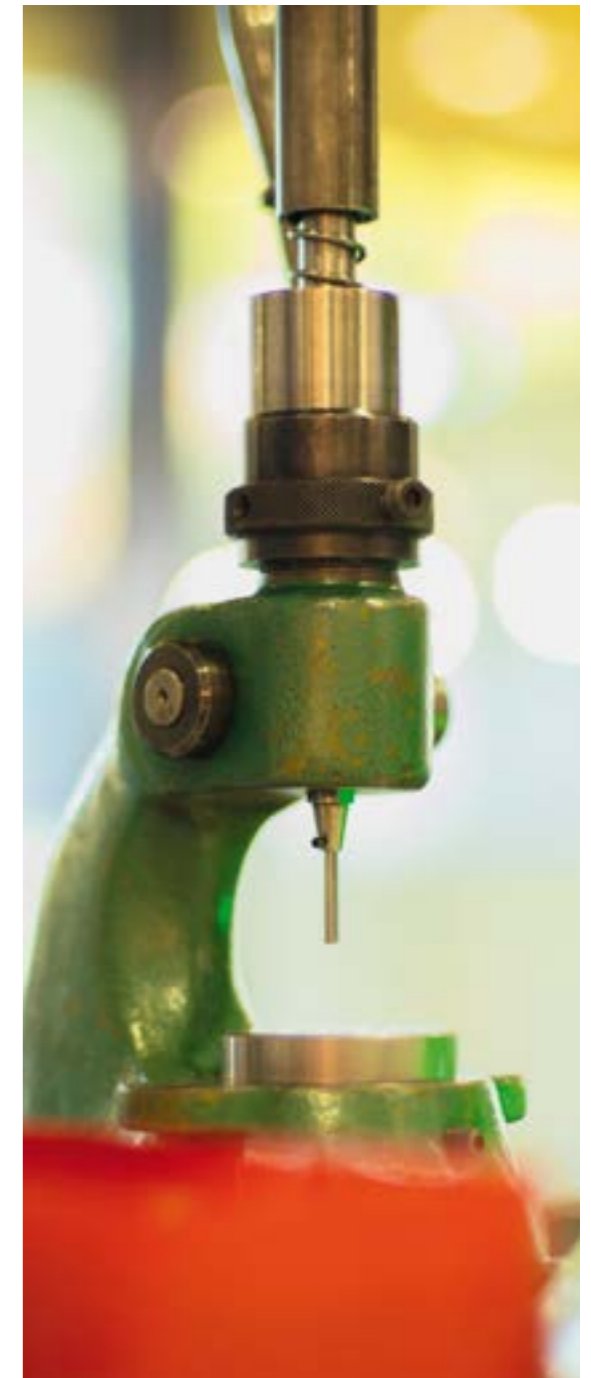
Ma mission est de prendre des décisions dans le domaine de la formation et de la culture, en particulier celui de la formation. Par exemple, aujourd'hui, pour savoir comment valoriser la formation professionnelle, comment mieux informer les jeunes et les parents pour leur avenir et faire en sorte qu'ils fassent les bons choix. Je prends également des décisions individuelles. Par exemple, quand quelqu'un rate ses examens, il peut faire recours pour voir si nous acceptons ou pas les cas limites. Puis, surtout, une des grandes parties de mon travail consiste à gérer un budget de plus de trois milliards de francs et de savoir comment l'affecter pour les écoles en particulier.»

La cheffe du Département poursuit: «C'est une profession dans laquelle il faut savoir bien réfléchir et avoir le sens de l'intérêt général. C'est le plus important. Faire en sorte que l'on puisse se dire avec conviction: ça, c'est une décision que je prends parce qu'elle va améliorer le système pour les jeunes Vaudois.»





4 [En images](#)



Photos: Lila Krauer, Elio Antognazza, Selma Dahmani-Gnos et Emilio Cerro





Texte: Imane Ferdjani et David Mota
Photo: Elio Antognazza

6 [La rédaction](#)

Une vingtaine de jeunes se regroupent pour créer le journal du Salon

Nous sommes dix élèves de l'[École de la transition](#) à Morges, âgés de 15 à 18 ans. Nous avons eu la chance d'être sélectionnés pour un stage au Salon des Métiers et de la Formation, en tant que journalistes. C'est donc nous qui, chaque jour, réalisons par groupes de deux, des reportages sur des entreprises et leurs stands. Nous effectuons également des portraits des visiteurs, d'apprentis et de classes.

La réalisation de ce journal ne serait pas possible sans l'équipe de photographes en pré-apprentissage au [Centre d'enseignement professionnel de Vevey \(CEPV\)](#) et d'apprentis polygraphes de l'[École d'arts et communication à Lausanne \(ERACOM\)](#).

Programme

Mercredi 20 novembre

9h-9h15	Défilé de mode, organisé par le COFOP
9h30-10h	La recherche d'une place d'apprentissage: comment trouver une place? Comment présenter son dossier de candidature? Comment se présenter à l'entretien d'embauche? Des responsables de l'engagement des apprentis dans divers domaines partagent leurs expériences pour vous conseiller.
14h-15h30	La maturité professionnelle, une présentation organisée par la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) à l'intention des jeunes et de leurs parents.
15h30-16h30	ECAL : votre avenir en art et en design, à découvrir au Forum

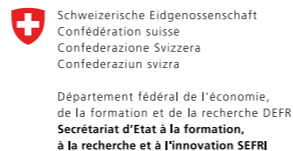
Impressum

Rédaction: David Mota, Loren Bositampen, Victoria Hetzel, Imane Ferdjani, Luciana Sofia de Sousa, Candice Gabriel, Rachel Vakonda, Annika Schmidt, Diana Marques et Vanessa Pinto
Photographes préapprentis: Lila Krauer, Elio Antognazza, Emilio Cerro, Selma Dahmani-Gnos, Heloise Bergonzol
Préresse: Maëlle Cardinaux, Mattéo Costantino et Margot Monney
Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 g/m²

Organisateurs



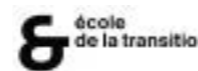
Soutenu par



Partenaires médias



Partenaires journal



« C'est ma passion de cœur »



Texte: Candice Gabriel et Luciana Sofia de Sousa
Photos: Selma Dahmani-Gnos

Apprentie boulangère auprès des [Artisans boulangers-pâtisseries du canton de Vaud](#), Mélissa Manso est âgée de 20 ans. Elle nous parle de sa passion et de son métier dans une boulangerie-confiserie et nous livre ses conseils pour tous ceux qui s'intéressent à ce domaine.

Quel est votre parcours?

Après une année de recherche, j'ai enfin trouvé une place d'apprentissage auprès des [Artisans boulangers-pâtisseries du canton de Vaud](#). L'entreprise a organisé un réseau d'apprentis et moi j'ai été sélectionnée pour faire partie de ce réseau.

Comment se passe la formation?

La formation se passe plutôt bien, mais au début c'est un coup à prendre, car cela est très stressant. Comme dans n'importe quel domaine, en boulangerie le rythme de travail doit être régulier et sans failles. Par exemple: les pains doivent être prêts à des heures précises dès le matin.

L'horaire est assez variable selon ce que nous faisons, par exemple, je travaille en ce moment de 6h à 15h10.



[Interview](#) 7

« Travailler dans une boulangerie-confiserie, une vraie passion »

Quel est le programme?

Pendant les trois années d'apprentissage, nous devons découvrir trois à quatre entreprises, toujours dans le même domaine. Donc les horaires peuvent changer à n'importe quel moment.

Depuis combien de temps faites-vous ce métier et pourquoi?

J'ai commencé mon apprentissage en août 2019, mais avant cela j'ai dû chercher pendant une année pour trouver ma voie. C'était une année assez « sympathique ».

J'ai choisi ce métier, car c'est une grande passion de cœur que j'ai découverte en faisant environ une dizaine de stages. Comme ça m'a beaucoup plu, j'ai décidé de me former dans ce domaine.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui veulent suivre cette formation?

Mon conseil: être capable de supporter la pression. Si on a de la peine avec l'autorité, cela peut être très compliqué. Les autres qualités requises sont la créativité, la curiosité et la passion.



Mehdi Salhi, Tommy Tran, Alex Sanda âgés de 14 et 15 ans
Élèves à l'école Saint-Roch en 11^e année

Mehdi et Alex sont intéressés par le même métier; ils souhaitent tous les deux devenir logisticiens. Ils sont venus à Beaulieu dans le but de s'informer davantage sur la profession de logisticien et peut-être décrocher une place d'apprentissage.

Tommy, lui, est intéressé par la filière d'employé de commerce. Il est venu au Salon dans le but de s'informer davantage sur ce domaine qui le passionne et éventuellement trouver une place d'apprentissage.

Textes: Imane Ferdjani et David Mota
Photos: Lila Krauer

8 Impressions

La parole aux visiteurs



Alexandre Pasteris, 17 ans
Apprenti au [CFVI \(Centre de formation vaudois de l'industrie\)](#)

Alexandre est [polymécanicien](#) en 2^e année, il est venu au Salon des Métiers et de la Formation avec son équipe pour parler du métier de polymécanicien. Il présente aux visiteurs différents petits ateliers sur son stand, comme la fabrication et le montage de lunettes.



Rita Azevedo, 16 ans
Apprentie employée de commerce à l'Hôtel de Police de Lausanne

Rita est en première année d'apprentissage en tant qu'[employée de commerce](#). Elle travaille actuellement au secrétariat de l'Hôtel de Police à Lausanne. Elle changera de domaine l'année prochaine et se retrouvera dans le secteur des objets trouvés.



Enzo Lucarelli, 48 ans
Technologue en dispositifs médicaux

Enzo est [technologue en dispositifs médicaux](#). Son travail consiste à stériliser des instruments chirurgicaux qui ont déjà été utilisés en salle d'opération afin de garantir une hygiène parfaite pour un prochain usage.



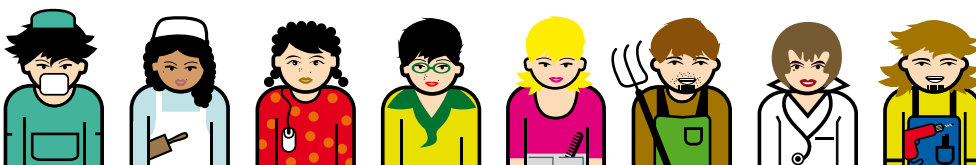
Tiffany Bonzon, 24 ans
Technicienne en salle d'opération

Tiffany est en formation de 3^e année en tant que [technicienne en salle d'opération](#). Elle est venue au Salon pour faire connaître son métier qui, selon elle, n'est pas très connu. Elle s'occupe de l'organisation de la salle d'opération (instruments, matériel, locaux).



Théo Jaques, 25 ans
Forestier-bûcheron

Théo travaille en tant que [forestier-bûcheron](#). Il est venu au Salon pour présenter cette formation. Il s'occupe de l'entretien des forêts: coupe de bois, plantation, construction des chemins forestiers. Lui et son équipe essaient de donner l'envie aux jeunes de pratiquer leur métier.



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**

